

LA MONNAIE LOCALE EUSKO PAYS-BASQUE



Une monnaie basque pour favoriser le développement local

Première monnaie complémentaire européenne, l'eusko (« basque » en français) compte aujourd'hui 3 200 usagers particuliers et 937 commerces et entreprises adhérentes. À l'image de la soixantaine d'autres monnaies locales françaises, l'eusko vise à promouvoir une économie locale, écologique et solidaire en encourageant les échanges entre producteurs et consommateurs du Pays Basque via des billets et une carte de paiement spécifiques. Grâce à une équipe salariée engagée et un grand nombre de bénévoles, c'est plus d'un million d'eusko qui sont aujourd'hui en circulation et gérés par l'association Euskal Moneta depuis le lancement de la monnaie en 2013.

« L'eusko c'est un véritable vecteur de relocalisation de l'économie. »

Dante Edme-Sanjurjo, Directeur de l'association Euskal Moneta

Relocaliser l'économie, c'est l'objectif que se sont donné les fondateurs de l'eusko, la monnaie locale complémentaire basque. En cela, elle diffère peu de ses homologues de Toulouse (la Sol-Violette), de Lyon (la Gonette), de Villeneuve-sur-Lot (l'Abeille) ou encore de Montreuil et Paris (la Pêche). Le principe est simple : une association, ou parfois une collectivité, crée une monnaie qui n'est utilisable que sur son territoire par des particuliers professionnels et collectivités locales agréés. L'objectif est donc de favoriser les échanges entre producteurs et consommateurs locaux et de soutenir le développement de circuits économiques courts, non-spéculatifs et ancrés dans leur territoire. Ces monnaies sont complémentaires car elles ne prétendent en aucun cas remplacer l'euro en parallèle

duquel elles circulent selon un principe de convertibilité et de parité (1 euro = 1 unité de monnaie locale complémentaire).

Mise en circulation en 2013, c'est surtout par son poids que l'eusko se démarque des autres monnaies locales complémentaires. 1,4 million d'eusko circulent entre 3 200 usagers, 937 commerces et entreprises et 21 collectivités locales, ce qui en fait la première monnaie locale complémentaire d'Europe depuis 2018. Un succès qui a permis à Euskal Moneta, l'association qui émet et gère l'eusko, d'innover avec le passage pour la première fois d'une monnaie locale à l'ère numérique depuis mars 2017. Ses utilisateurs peuvent aujourd'hui bénéficier d'un compte en ligne et régler leurs achats via l'euskokart, carte de paiement fonctionnant sur un terminal de paiement fourni par Euskal Moneta aux professionnels qui le souhaitent. Une véritable *success story made in Pays Basque* !

Un projet militant et professionnel qui a su rapidement monter en charge

Nous pouvons le sentir lors de nos échanges avec ses figures fondatrices, l'eusko est un projet militant et professionnel. Né au sein des réseaux écologistes, solidaires et de défense de la langue basque locale, ses fondateurs ont su s'appuyer sur l'expérience et les contacts de cet écosystème engagé. Interpellés par l'exemple de la monnaie locale complémentaire de Villeneuve-sur-Lot, l'Abeille, qu'ils découvrent en 2010 lors du contre-sommet de Cancon, une dizaine de militants locaux décident de tenter l'expérience sur leur territoire en fondant l'Association pour la création d'une Monnaie Basque, Écologique et Solidaire (AMBES). Préalablement, ils réalisent trois voyages apprenants à Villeneuve-sur-Lot, en Bavière ainsi qu'à Toulouse pour s'inspirer de monnaies déjà en circulation. A ces excursions qui ont permis de dessiner les grands traits du fonctionnement du futur eusko succède une première présentation du projet à l'automne 2011 auprès d'une vingtaine d'associations locales puis de nombreuses réunions d'information pour peu à peu le faire connaître auprès de la population.

Durant cette phase de gestation, l'eusko a été en quelque sorte incubé par Bizi !, une association altermondialiste basque, dont l'une des figures majeures, Txetx Etcheverry, est une personnalité locale respectée pour son implication dans la lutte écologique et sociale. Ce dernier et l'ensemble des membres de Bizi ! ont pu apporter à la dynamique leur expérience en gestion de projet héritée d'une longue histoire d'engagement. Est-ce ces origines qui empêchent certains membres de l'équipe d'Euskal Moneta de s'identifier avec le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS)? À la différence des fondateurs qui considèrent clairement l'eusko comme un projet de l'ESS, certains salariés plus jeunes de l'association se disent avant tout « militants » et ne font pas preuve d'une adhésion particulière à l'ESS.

« Si Bizi ! n'avait pas existé, le projet n'aurait peut-être pas eu lieu. »

Xebax Christy, Président de l'association
Euskal Moneta

L'AMBES devient Euskal Moneta en 2012 et l'eusko est finalement mis en circulation le 31 janvier 2013, après deux ans de travail. S'il ne connaît alors que 800 utilisateurs particuliers et 192 prestataires, il gagne très rapidement en notoriété et en utilisateurs.

Cette montée en charge rapide s'explique bien évidemment par l'accompagnement au sein du réseau militant local existant mais également par l'apport en compétences, le professionnalisme et l'engagement des salariés et de la cinquantaine de bénévoles d'Euskal Moneta.

« L'association bénéficie d'un vivier de bénévoles dont l'engagement relève du militantisme. On les retrouve dans beaucoup d'autres associations locales. »

Elena Vignerte, Chargée de mission
Financement ESS à France Active Aquitaine

La priorité accordée au professionnalisme dans le montage de projet constitue effectivement un élément fort de différenciation de l'eusko face à d'autres monnaies locales. Le passage au numérique, par exemple, essentiellement piloté en interne grâce à l'expertise en informatique du président, a représenté un vrai tournant, car la quantité des eusko en circulation a doublé. Par ailleurs, le projet repose sur une dialectique fructueuse entre l'engagement collectif et le leadership individuel incarné par un duo harmonieux. Le directeur et ancien co-président d'Euskal Moneta, Dante Edme-Sanjurjo, journaliste spécialisé sur l'économie sociale et solidaire, et Xebax Christy, l'actuel président de l'association, donnent ensemble le tempo à l'équipe.

La crédibilité du projet a permis de convaincre des financeurs, publics ou privés, ce qui a joué un rôle crucial au vu du modèle économique de l'Euskal Moneta. 50% de ses ressources provenant actuellement de subventions. Parmi ses partenaires financiers privés figurent France Active Aquitaine qui a appuyé la dynamique à ses débuts (contrat d'apport associatif de 30 000€ et garantie bancaire de 15 000€), mais également les banques ou un fonds de capital-risque local.

Les responsables de la dynamique souhaitent aujourd'hui aller de l'avant, développer son action et pour cela recruter de nouvelles forces vives ainsi que mieux rémunérer l'équipe montée en compétence. Loin de se reposer sur ses acquis, la dynamique s'est dotée d'un plan stratégique 2018-2021, d'une véritable vision à moyen terme de ses objectifs, afin de capitaliser sur ses succès et renforcer son impact territorial.

L'eusko et l'association Euskal Moneta en chiffres

- **1,4 million** d'eusko en circulation
 - **460 000** en billets
 - **940 000** sur les comptes numériques
- **3 200** usagers particuliers
- **937** commerces et entreprises adhérentes
- **1** communauté d'agglomération et **20** communes adhérentes
- **12** salariés et **3** Services civiques
- **Une cinquantaine** de bénévoles

Les monnaies locales complémentaires en France et en Europe

Les monnaies locales complémentaires connaissent un succès croissant en Europe. Cet engouement est en partie dû à la crise économique de 2008 qui a alerté sur les besoins de revenir à une économie moins spéculative et au service des territoires. En France, on compte aujourd'hui 62 monnaies dispersées sur l'ensemble du territoire. Un cadre légal leur a été donné à la demande du gouvernement par loi ESS du 31 juillet 2014. Les autres pays européens en connaissent également de nombreux exemples, comme le Chiemgauer de Bavière ou le très développé Brixton Pound du nom du quartier londonien.

Une dynamique fondée sur un réseau d'alliances locales convergeant autour d'un objectif de développement local

L'eusko a su rapidement engranger de nombreux soutiens cruciaux pour son développement et son ancrage territorial. C'est ainsi qu'Euskal Moneta est aujourd'hui devenue une véritable entreprise territoriale, créant de la valeur à partir du territoire en associant les acteurs du territoire.

Dès son origine, les fondateurs de l'eusko ont veillé à ce que les acteurs locaux et les habitants se l'approprient. Une attention particulière a été portée à l'événementiel et le choix participatif du nom de la monnaie représente un moment d'adhésion fort dès

2012. Le fait que sur les 1 886 personnes ayant votées, 471 aient choisi le nom « eusko », soit « basque » en français, témoigne du caractère fédérateur et symbolique de la langue et de l'identité territoriale dans la dynamique.

Les utilisateurs de l'eusko, actuellement 3 200 adhérents particuliers, 937 professionnels et 21 collectivités locales, représentent bien évidemment le cœur de la dynamique territoriale engagée par Euskal Moneta. Face aux entreprises, l'association a fait le choix d'une approche inclusive qui repose certes sur des critères de sélection initiaux

mais surtout sur une logique de progression à travers les « défis » que doivent accomplir les professionnels lors de leurs deux premières années d'adhésion (*voir encadré page 8*). Ces défis permettent d'éviter une sélection initiale trop discriminante ou au contraire trop laxiste en créant une incitation à la transformation progressive du fonctionnement des entreprises adhérentes. Les associations locales sont quant à elle incitées à s'engager dans la dynamique grâce aux dons qu'elles reçoivent du fait du « 3% Associations ».

Les collectivités se sont rapidement engagées en faveur du projet. La Ville de Bayonne et la Communauté d'agglomération Pays Basque, actuellement représentées par Jean-René Etchegaray, à la fois maire de la première et président de la seconde, ont ainsi fait partie des premiers appuis de l'eusko. L'agglomération apporte un soutien financier à la dynamique avec une subvention d'exploitation de 75 000€ en trois ans. Comme d'autres communes à sa suite, la Ville de Bayonne a quant à elle décidé de s'engager pleinement dans la démarche en acceptant les paiements en eusko pour certains services publics locaux en régie (les piscines ou les cantines par exemple). À la suite d'un bras de fer de plus d'un an avec la préfecture des Pyrénées-Atlantiques, elle a même obtenu en juin 2018 un accord l'autorisant à réaliser des paiements en eusko pour certaines dépenses (subventions, marché public, indemnités des élus). Si ces paiements demeurent largement symboliques aujourd'hui, la pugnacité de la commune face à l'Etat témoigne de son engagement auprès de la dynamique. Autre soutien : la Région Nouvelle-Aquitaine, qui apporte elle aussi un appui financier à la dynamique. Parmi ses partenaires publics, Euskal Moneta compte par ailleurs l'Office Public de la Langue Basque (OPLB) qui accompagne notamment les commerçants dans la mise en place de leur affichage bilingue dans le cadre des défis entreprises (*voir encadré page 8*).

Euskal Moneta s'est rapprochée de structures

locales lui permettant de développer son réseau d'utilisateurs et de s'ancrer plus fortement dans l'écosystème économique local. Elle compte ainsi parmi ses soutiens une véritable institution basque, la Chambre d'agriculture alternative du Pays Basque, issue du syndicat local affilié à la Confédération paysanne, qui rassemble des agriculteurs basques souhaitant promouvoir une agriculture à taille humaine et écologique et socialement plus responsable. Elle a par ailleurs développé un partenariat avec l'association Pays Basque au Cœur, un acteur qui œuvre lui aussi en faveur de la sauvegarde du commerce de proximité en zone rurale, via un système de chèques cadeaux basques. Le partenariat entre les deux structures donne le droit aux commerçants de convertir leurs eusko en chèques cadeaux et permet de mutualiser le réseau des deux associations.

« Les citoyens sont généralement attachés au mouvement, les jeunes comme les moins jeunes. Si jamais il s'arrêtait, il y aurait des protestations. »

Jean-René Etchegaray, Président de la Communauté d'agglomération Pays Basque et Maire de Bayonne

Si pour rassembler et mobiliser cette diversité d'acteurs Euskal Moneta a bénéficié d'une culture historique de la coopération ancrée sur le territoire et d'un réseau de personnalités au fort capital social, c'est bien son souci d'intégrer et de convaincre de plus en plus largement, notamment par un effort de communication important, qui a permis de constituer ce réseau d'acteurs divers et transpartisan autour d'un projet de développement local (on notera notamment que l'association a réussi à convaincre une Région socialiste et une agglomération dont le président est membre de l'UDI).

De ces nombreux partenariats et soutiens il ne faudrait pas néanmoins conclure que l'eusko est un projet unanimement valorisé

et apprécié. Bien que les membres d'Euskal Moneta s'en défendent, l'eusko peut, au moins de l'extérieur, sembler être une initiative identitaire, ne serait-ce que par son nom. Cette image a pu parfois desservir la dynamique, notamment dans ses rapports avec l'État mais aussi avec certains usagers. Au sein des services de la Communauté d'agglomération, tous ne sont pas convaincus de l'utilité de la démarche et craignent une position de repli communautaire. De même chez certains commerçants n'ayant pas souhaité adhérer et qui nous ont confié leurs réserves. L'eusko

doit donc encore convaincre et rassurer pour favoriser son appropriation par la population locale.

« Il ne faudrait pas que cette monnaie soit facteur de repli, ni la limiter à sa dimension de soutien à la langue basque. »

Jacques Le Priol, Directeur de l'ESS à la Région Nouvelle-Aquitaine

Un territoire à l'identité forte et à l'institutionnalisation récente

Territoire de 3 000 km², la Communauté d'agglomération Pays Basque est une intercommunalité récente, créée le 1^{er} janvier 2017. Elle consacre la victoire de plusieurs siècles de revendications locales en faveur de l'institutionnalisation du territoire basque. Le Pays Basque français se caractérise en effet par une identité culturelle fortement ancrée dans l'esprit et l'imaginaire local. En témoigne le maintien de la langue basque, l'Euskara, qui est encore parlée par plus de 50 000 habitants sur les 306 000 que comptent le Pays Basque français. Autre tradition locale : le dynamisme des milieux associatifs et coopératifs, qui ont contribué à faire du développement local un enjeu central de la construction politique du Pays Basque. Ce dynamisme de l'ESS sur le territoire accompagne une vitalité économique qui se traduit par une importante croissance des entreprises (+16%) et des emplois (+7%) entre 2012 et 2017. Le taux de chômage y reste assez faible : 8,7%.

158 communes

306 000 habitants

4,7% Croissance de la population entre 2009 et 2014

Taux de chômage de 8,7%



Changer d'échelle : consolider la dynamique et accompagner l'essaimage

Avec 1,4 million d'eusko en circulation, Euskal Moneta a réussi à construire un modèle opérant pour sa monnaie locale. Reste maintenant à consolider cette dynamique pour réellement changer d'échelle.

Cette consolidation passe d'abord par une réflexion sur la structure juridique qui porte la dynamique. Comme beaucoup de ses homologues, l'eusko est géré par une association, une forme juridique qui s'explique en partie par la culture associative de ses membres fondateurs mais aussi par les avantages qu'elle apporte (sollicitation de dons et de subventions, recours aux emplois aidés et services civiques). Or, pour atteindre l'objectif d'autofinancement de son exploitation d'ici 2021 (alors que l'autofinancement ne représentait que 50% des ressources de l'association en 2018), Euskal Moneta compte développer ses fonds propres en multipliant par 2 le nombre de ses adhérents et en multipliant par 2,5 le nombre d'eusko en circulation. Le passage en SCIC, déjà évoqué puis rejeté par le passé, apparaît plus opportun pour mobiliser des financements d'investisseurs institutionnels, de collectivités locales, de financeurs solidaires ainsi que de l'épargne locale auprès du réseau d'adhérents.

La consolidation de la dynamique passe ensuite par le renforcement de son ancrage territorial. Il pâtit aujourd'hui d'une circulation territoriale inégale entre les territoires qui freine la capacité de l'eusko à « faire système » à l'échelle du Pays Basque. Si la majorité des adhérents reste concentrée dans les villes (notamment Bayonne) et la bande Nord-Ouest du Pays Basque en valeur absolue, une analyse en termes de proportion des adhérents dans la population totale des communes montre que le centre du Pays Basque connaît un ratio d'adhésions plus important que le Nord-Ouest. L'eusko peine cependant encore à toucher la partie Est et Nord-Est du territoire. Pour renforcer la

couverture territoriale et le nombre d'adhérents de la monnaie, le principal levier demeure de développer la densité et l'étendue de l'offre afin que les personnes utilisant la monnaie locale puissent acquérir en eusko l'ensemble des produits qui constituent leur panier de consommation habituel (tout en favorisant les produits locaux et écologiques). Surtout, stimuler la circulation monétaire nécessite un véritable travail d'accompagnement auprès des adhérents, déjà en grande partie entrepris. Il s'agit notamment de multiplier les modalités de transactions monétaires, par exemple en favorisant le règlement des fournisseurs, le paiement des loyers, le versement de subventions en eusko. Certaines transactions comme le paiement du salaire des agents et des indemnités aux élus ont déjà lieu mais demeurent très largement symboliques. Pour accélérer dans ce travail, l'association dispose déjà d'une équipe de chargés de développement et réfléchit par exemple à rendre possible le paiement en eusko d'un loyer à un bailleur social ou d'une facture d'électricité auprès d'Enargia, l'ENERCOOP basque.

Toujours dans la perspective de renforcer son ancrage territorial, faire le lien avec la finance solidaire permettrait de faire levier sur l'impact de la dynamique en termes de développement local et de renforcer son lien avec l'écosystème entrepreneurial et associatif du territoire. Euskal Moneta a déjà signé une convention de partenariat avec la société de capital-risque solidaire Herrikoa prévoyant la mise en place d'un fonds d'investissement en faveur des initiatives locales mais cette convention ne s'est pas avérée concluante. Un dispositif permettant de faciliter et flécher localement l'accès aux outils de la finance solidaire aux professionnels agréés par l'association pourrait venir compléter le rôle d'appui au développement d'initiatives locales de l'eusko, au-delà de ce que permet déjà le 3% Associations.



Pour engager ce changement d'échelle, Euskal Moneta doit s'appuyer sur une connaissance plus fine de son impact, ce qui lui permettra de véritablement identifier ses faiblesses et ses perspectives de progression. Pour cela elle doit être en mesure de mieux comprendre les flux monétaires de l'eusko, évaluer les types de transactions réalisées et mieux connaître les profils des utilisateurs de la monnaie. Plus largement, la mise en place d'une démarche d'évaluation d'impact allant au-delà des indicateurs actuels en termes d'usagers, d'adhérents et d'eusko en circulation permettrait de mieux valoriser le rôle que la dynamique joue dans le développement de son territoire et de savoir dans quelle mesure elle parvient à satisfaire ses objectifs (relocalisation de l'économie, développement des liens sociaux et des solidarités, développement de l'utilisation de la langue basque, réduction de l'impact écologique...). Aujourd'hui, cet impact n'est pas réellement vérifiable au-delà du ressenti. La dynamique a néanmoins pris la mesure de l'importance d'une telle démarche d'évaluation. Elle va en effet faire appel à une doctorante de l'Université de Bordeaux pour travailler pendant trois ans à une mesure d'impact écologique, économique et social, une démarche financée par le Conseil Régional.

Enfin, forte de son succès, source d'inspiration potentielle pour d'autres, la dynamique souhaite aujourd'hui favoriser l'essaimage des monnaies locales en créant l'Institut des monnaies locales en partenariat avec un organisme de formation

inter-associations basque, Bihar. Ce dernier étant référencé sur le service de référencement des formations Datadock, les formations dispensées par l'Institut peuvent être prises en charge par les fonds de formation professionnelle. L'Institut propose donc de transmettre les outils et l'expérience acquise par les membres d'Euskal Moneta afin d'accompagner l'émergence de nouveaux métiers liés à la création et au développement d'une monnaie locale. En plus de constituer une nouvelle source de financement pour l'association, ce nouvel axe de l'essaimage favorisera le développement de l'écosystème des monnaies locales en développant l'apprentissage de pairs à pairs. Ceci pose néanmoins la question de la transférabilité d'une expérience qui, même si elle ne se résume pas à ces conditions favorables, s'inscrit dans le cadre particulier du Pays Basque. L'échange de pairs à pairs repose donc sur l'identification de certains invariants et, au contraire, des spécificités de l'eusko. Plutôt que sur des bonnes pratiques transposables, la force des formations proposées reposera sur la capacité de l'eusko à donner une vision large et cohérente des enjeux liés aux projets de monnaies locales et de fournir un appui technique aux initiatives locales qui se lanceraient dans l'aventure ou qui souhaiteraient elles aussi changer d'échelle.

Florian Laboulais - Nikola Jirglouva - Hugues Sibille - Avril 2019

Le fonctionnement de l'eusko

Disponible sous forme de billets ou en format numérique, l'eusko permet aux particuliers adhérents d'Euskal Moneta de régler leurs dépenses au sein d'un réseau de commerces et d'entreprises eux aussi adhérents et sélectionnés par un comité d'agrément. Cette sélection permet de s'assurer que les prestataires membre du réseau eusko respectent la charte de l'association (en sont notamment exclus les entreprises d'agriculture industrielle et de la grande distribution). Lorsqu'un individu change des euros pour un montant équivalent en eusko, les euros obtenus sont placés dans un fond de réserve dont les gestionnaires ont pour obligation de détenir un euro pour chaque eusko en circulation.

Pour les entreprises, le montant de cotisation varie en fonction de la taille de l'entreprise. Lors de leur premier agrément d'une durée de deux ans, les entreprises adhérentes doivent réaliser deux défis : le premier sur l'appui à l'économie locale (favoriser les produits locaux, employer des membres du réseau eusko), l'autre sur le soutien à la langue basque (affichage bilingue, cours de langue pour les salariés). Les eusko détenus par les entreprises sont reconvertibles moyennant des frais de commission de 5%.

L'eusko peut par ailleurs constituer une source de financement pour les associations adhérentes d'Euskal Moneta. En effet, lors de son adhésion, chaque particulier est invité à désigner une association qu'il souhaite soutenir. Tous les six mois, un don équivalent à 3% des sommes échangées par cet adhérent au cours du semestre est effectué par Euskal Moneta à l'association choisie. Cette pratique de « 3% associations » vient d'être reprise par le Buzuk, la monnaie locale du Pays de Morlaix.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Le site d'Euskal Moneta : <http://www.euskalmoneta.org/>
- Itçaina, Xabier. « Les régimes territoriaux de l'économie sociale et solidaire : le cas du Pays Basque français », Géographie, économie, société, vol. vol. 12, no. 1, 2010, pp. 71-87. Disponible à l'adresse suivante : <http://bit.ly/38N71vY>
- Txomin, Poveda. « L'Eusko, monnaie locale complémentaire du Pays Basque : vers un mouvement local alternatif ? », Sociologie, 2015. Disponible à l'adresse suivante : <http://bit.ly/36LjjDI>

CONTACT :

Dante EDME-SANJURJO
Directeur d'Euskal Moneta
eusko.dante@yahoo.fr